

FRAGILITÉ BLANCHE – CE RACISME QUE LES BLANCS NE VOIENT PAS

Plus que jamais, le racisme est pointé du doigt à l'heure où l'on parle de l'assassinat de George Floyd aux States, de la décolonisation et du rôle tenu par Léopold II au Congo. La blancheur n'est plus un statut et une hypersensibilité s'est installée dans les discours, au point qu'on ne peut plus *parler comme avant* et que la société multiculturelle réclame de bannir une xénophobie larvée pour bien vivre ensemble. Il s'agit le plus souvent de vieux stéréotypes que la population blanche ne voit pas et qu'elle a assimilé au fil des siècles par le truchement de lectures, des propos de certains politiciens et des blagues véhiculées par quelques humoristes. La sociologue américaine Robin Diangelo s'est intéressée à cette question et a passé vingt ans à étudier notre mode de fonctionnement. Elle en a tiré un concept fondamental pour comprendre le rapport difficile qui se noue parfois (souvent ?) entre population blanche et noire. Elle en a fait germer le concept d'une fragilité du côté des Européens et de leurs descendants venus immigrés un peu partout dans le monde. Il s'agit, pour elle, d'un mécanisme de défense ou de déni, qui permet de détourner la conversation pour empêcher d'identifier le racisme et de ne pas le combattre. Un manuel de l'antiracisme en tête de vente au pays de l'oncle Trump !

Ed. Les Arènes – 249 pages

Sam Mas

